

Spencer Sunshine :

Le rôle de l'antisémitisme dans l'extrême droite américaine

L'antisémitisme est au cœur de l'idéologie des suprémacistes blancs et, sous une forme plus indirecte, il est important pour l'extrême droite au sens large. Néanmoins, il est parfois négligé par la gauche.

Aux États-Unis, l'antisémitisme est devenu central dans la pensée suprémaciste blanche après la Seconde Guerre mondiale. (Même les récits plus anciens, comme les plaidoyers en faveur de la ségrégation et des lois Jim Crow*¹, sont devenus plus antisémites à cette époque). Pour les suprémacistes blancs, l'antisémitisme est leur «théorie» – il explique pourquoi le monde est tel qu'il est, qui sont les « élites » et comment elles maintiennent leur pouvoir.

L'antisémitisme est tout ce dont un militant de la suprématie blanche a besoin dans son arsenal intellectuel. Alors que les militants de gauche s'appuient sur un appareil théorique plus vaste et plus complexe, ce n'est généralement pas le cas de ceux d'extrême droite : leur discours public est aussi simple que leurs théories. Comme l'écrit Raphael Ezekiel dans *The Racist Mind : Portraits of American Neo-Nazis and Klansmen* (1996) «la "théorie" de l'extrême droite consiste essentiellement en une seule phrase : "Une conspiration est en cours".» (Certes, quelques individus ont développé des théories plus approfondies, mais celles-ci soit jouissent d'une influence limitée, soit se réduisent à une simple accumulation de faits choisis pour soutenir une conclusion déterminée à l'avance.)

Cependant, en dehors des suprémacistes blancs, le rôle de l'antisémitisme dans l'extrême droite *au sens large* – en particulier parmi les populistes de droite conspirationnistes – est beaucoup plus complexe.

La grande majorité des politiques d'extrême droite reposent sur la pensée conspirationniste. On peut, bien sûr, dénicher quelques exceptions ; par exemple, les justifications du génocide des Amérindiens par les suprémacistes blancs avant la seconde guerre mondiale reposaient sur des récits de supériorité raciale dans lesquels les Juifs ne jouaient pas un rôle important ; et ni les groupes d'extrême droite sionistes comme le kahanisme*, ni le christianisme théocratique (à l'exception de l'Identité chrétienne*) n'ont besoin de s'appuyer sur des conspirations dans leur cosmologie. En d'autres termes, les fantasmes de domination n'ont pas besoin d'être conspirationnistes. Cependant, les militants d'extrême droite les plus nombreux, comme les trumpistes, utilisent les théories du complot en général comme leur noyau «théorique».

Une minorité de ces groupes – principalement les crypto-fascistes et les théoriciens antisionistes du complot – utilisent un antisémitisme codé pour remplacer «les Juifs» comme le principal agent de la conspiration. Cela permet aux extrémistes de droite de s'appuyer sur le vaste corpus de la littérature antisémite tout en changeant simplement le nom du protagoniste principal. C'est souvent conscient, bien que dans certains cas, la personne puisse ne pas s'en rendre compte et/ou adopter une attitude de déni. Et si les dirigeants de ces groupes peuvent ou non mentir, la majorité des membres sont souvent convaincus qu'ils ne défendent pas

¹ Les mots suivis d'un astérisque sont définis dans le glossaire placé à la fin de l'article (Ndt).

d'opinions antisémites, et les Juifs seront presque toujours admis en tant que membres dans ces groupes pour le «prouver» – tant qu'ils adhèrent à ces théories (ou du moins les ignorent).

Un nombre beaucoup plus important de groupes d'extrême droite ayant pignon sur rue mélangent des théories du complot reposant sur un antisémitisme codé avec d'autres théories qui n'accordent pas aux Juifs un rôle principal, que ce soit au niveau individuel ou collectif. Pour désigner les agents du complot, les théories antisémites codées les plus courantes dans l'extrême droite d'aujourd'hui ciblent le « marxisme culturel* » ou « l'école de Francfort » ; le « lobby sioniste » ; les Rothschild ; George Soros ; le « Nouvel ordre mondial » et la Réserve fédérale/les banques centrales. Mais n'importe quelle personnalité ou collectif juif sera tout aussi utile et pourra être incorporé sans problème.

D'autres organisations d'extrême droite choisissent de dénoncer des agents du complot non-juifs, et leur récit ne semble pas relever d'une forme d'antisémitisme volontairement codé. Cependant, il n'est pas rare que ces nouveaux agents – les Clinton, le gouvernement chinois ou les musulmans – soient accusés d'actions qui suivent le même schéma narratif que les vieux récits antisémites. C'est ce qui s'est produit, par exemple, avec Barack Obama : il a été accusé d'être un musulman clandestin, de connivence avec des puissances étrangères, en particulier les Frères musulmans, pour miner la nation. Les organismes internationaux, comme les Nations unies, sont également souvent dénoncés. Parfois, ces militants d'extrême droite peuvent également utiliser un antisémitisme ouvert ou codé parallèlement à des théories du complot, mais d'autres fois, ce ne sera pas le cas. (C'est notamment le cas lorsque des groupes juifs utilisent des théories du complot islamophobes). J'ai réalisé une étude rapide du site *Breitbart** en 2017 et constaté que cette plateforme utilisait effectivement un antisémitisme codé contre ses adversaires de gauche – mais qu'elle critiquait aussi ses adversaires politiques lorsqu'ils utilisaient un antisémitisme codé contre ceux de droite.

Ainsi, alors que l'antisémitisme est plus central pour les suprémacistes blancs, on trouve souvent un antisémitisme codé qui flotte dans un ensemble plus large de théories du complot courantes à droite, quand celle-ci expose sa vision du monde. Et dans tous ces cas, les théories du complot sont absolument centrales à la «théorie» de presque tous les groupes d'extrême droite.

Spencer Sunshine

(Publié le 3 mai 2020, www.patreon.com/posts/antisemitisms-in-36706153)

GLOSSAIRE (rédigé par le traducteur)

Breitbart News²: société qui finance le média homonyme «très répandu sur les réseaux sociaux, et qui a largement contribué à droitiser l'électorat nord-américain et à porter la “colère de l'homme blanc”³». La société s'est installée aussi à Rome et à Londres.

Breitbart, Andrew⁴ (1969-2013): journaliste et blogueur réactionnaire, accro au Net et à Twitter, jouissant d'un bon réseau chez les parlementaires républicains (quatre d'entre eux ont pris la parole lors de son enterrement), il participa à la création de plusieurs médias sur Internet avant de créer *Breitbart News*. Son langage provocateur et violent (il qualifia le sénateur Edward Kennedy, le jour de sa mort, de «tas d'excrément humain très spécial»), sa dénonciation de scandales concernant la vie privée de fonctionnaires ou d'hommes politiques démocrates, son soutien au Tea Party lui procurèrent la célébrité. Comme tous les individus d'extrême droite un peu malins, tout en menant, selon ses

² <https://www.splcenter.org/hatewatch/2016/04/28/breitbartcom-becoming-media-arm-alt-right>

³ <https://www.sciencespo.fr/ceci/fr/oir/le-monde-selon-steve-bannon>

⁴ <https://www.nytimes.com/2012/04/15/business/media/the-life-and-death-of-andrew-breitbart.html>

termes, la «*guerre contre la gauche institutionnelle*», en confrontant et insultant dans la rue les militants d'Occupy Wall Street, il n'hésitait pas à citer des penseurs de gauche, dont Michel Foucault et il défendait les républicains gays.

Identité Chrétienne : mouvement chrétien américain, raciste et antisémite qui considère que seuls les descendants des peuples celtes et germaniques (donc anglosaxons et nordiques) et aryens descendent des anciens Israélites, donc d'Abraham. Divers groupes et groupuscules, y compris des gangs au sein des prisons se réclament de cette idéologie.

Jim Crow : Au XIX^e siècle, *Jim Crow* était le nom d'un personnage fictif et du spectacle itinérant dont il était en quelque sorte la curiosité. Censé représenter l'ignorance rustre d'un Afro-Américain du Sud profond, il était interprété par un ménestrel blanc au visage maquillé de noir (*blackface*). C'est en référence à ce *folklore* raciste qu'un ensemble d'arrêtés et de règlements ségrégationnistes, adoptés une dizaine d'années après la fin de la guerre de Sécession dans la plupart des États du Sud des États-Unis – et définitivement abolis en 1964 – fut désigné sous le nom de Jim Crow Laws. Leur objectif était de contrôler la main-d'œuvre afro-américaine, notamment grâce à des lois contre le vagabondage ; mais aussi de restreindre les droits de pâturage, de pêche, de chasse, etc., pour que les paysans afro-américains soient à la merci des planteurs et grands propriétaires euro-américains. Il s'agissait aussi de ségréguer légalement les écoles, les transports, le logement, les fontaines, les salles d'attente, les bibliothèques, les parcs publics, les terrains de tennis ou de golf, les équipes sportives, les théâtres et cinémas, etc., opérations toutes menées au nom du principe hypocrite du «*séparés mais égaux*».

Kahanisme : courant nationaliste-religieux d'extrême droite qui tire son nom du rabbin Meir Kahane, qui fonda la Jewish Defense League aux États-Unis (organisation antisoviétique, antinazie et anti-arabes qui commit divers attentats et meurtres dans les années 1960 et 1970), puis le parti politique Kach en Israël qui fut interdit en 1994 suite au massacre de 29 musulmans à Hébron par un de ses militants. Les kahanistes soutiennent la colonisation en Cisjordanie et l'expulsion des Arabes de tout le « Grand Israël » et souhaitent que l'État juif soit fondé sur la loi religieuse. Le parti Force Juive (Otzma Yehudit), dirigé par Itamar Ben Gvir, a repris les thèmes du kahanisme. Aux élections de 2022 il est passé de 6 à 14 sièges et a fait alliance avec le Likoud de Netanyahu.

«*marxisme culturel*» : aux États-Unis, terme utilisé par la droite et l'extrême droite pour désigner la domination (imaginaire) de l'enseignement supérieur, secondaire, voire primaire par des idées marxistes ou de gauche. De façon explicite ou implicite, cette expression cible les intellectuels considérés comme «juifs» (Horkheimer, Marcuse et Adorno, même si le second était athée et le troisième catholique) qui sont à l'origine des analyses de l'école de Francfort. Ils sont accusés de «*manipuler la culture pour qu'elle soutienne l'homosexualité, l'éducation sexuelle, l'égalitarisme et autres, jusqu'à ce que les institutions et la culture traditionnelles soient finalement anéanties*⁵».

⁵ <https://www.splcenter.org/fighting-hate/intelligence-report/2002/ally-christian-right-heavyweight-paul-weyrich-addresses-holocaust-denial-conference>